

elle une douce *transpiration*, si importante dans ce cas comme en tout autre : car il est d'observation que la vie sédentaire corrompt le *lait* en quatorze jours, & qu'il reprend ses bonnes qualités dans le même espace de temps, avec un mouvement convenable.

Circonstances où il faut changer de Nourrice.

Si ces moyens ne réussissent pas, il faut changer de Nourrice, & en choisir une dont le *lait* n'ait aucune aigreur, & soit plus jeune que le précédent.

Les *tranchées* sont fort communes parmi les enfans de la Campagne, surtout pendant l'été, lorsque la nourriture de la mère ou de la Nourrice est principalement du *lait aigre* ; & nombre d'enfans en périssent : il en périroit encore une bien plus grande quantité, si les femmes de la Campagne n'étoient pas dans un mouvement continuel, occupées à des travaux du labourage & des prairies, travaux qui absorbent une partie des *acides* dont elles sont surchargées.

Si cependant leurs enfans annonçoient des dispositions à en être affectés, il faudroit qu'elles changeassent de *régime*, qu'elles renonçassent absolument au *lait aigre* & à toute substance *acide*, & qu'elles vécussent de viande, comme nous venons de le dire.)

§ V.

Des Gerçures, des Écorchures & des Excoriations chez les Enfans.

Siège de ces inconvénients.

Les *gerçures*, les *écorchures* & les *excoriations* incommode beaucoup les enfans, & on dit dans ce cas, qu'ils se coupent : elles sont ordinairement situées dans les *aines*, dans les plis des cuisses & du cou, sous les bras, derrière les oreilles, enfin

dans toutes les parties humectées par la sueur & par les urines.

ARTICLE PREMIER.

Traitement des Gergures, des Écorchures & des Excoriations, qui ne sont pas accompagnées d'inflammation.

COMME ces accidens sont, pour la plupart, occasionnés par le défaut de propreté, le moyen le plus efficace de les prévenir, est de laver souvent toutes les parties malades avec de l'eau fraîche; de changer les enfans souvent de linge, en un mot, de les tenir parfaitement propres.

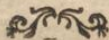
Dans les cas où ces moyens ne suffiroient pas, on saupoudre les parties échauffées avec des poudres desséchantes & absorbantes; telles que la corne de cerf brûlée, la tuthie, la craie, les pattes d'écrevisse préparées, &c.

(La poussière de bois vermoulu, la cendre de papier ou de chiffons brûlés, &c., sont employées tous les jours avec un égal succès. Il y a des personnes qui se servent, dans les mêmes vues, de la poudre à poudrer: si elle étoit pure, & qu'il n'y entrât que de bon amidon, nous la trouverions également bonne; mais quel que soit l'ingrédient avec lequel on la mélange depuis qu'elle est augmentée de prix, ce qu'il y a de certain, c'est que, comme je l'ai vu il y a quelque temps, elle a causé de l'inflammation, & conduit à suppuration des écorchures, qui se feroient peut-être passées d'elles-mêmes, sans aucun secours.)

La propreté en est le remède.

Ce qu'il faut faire lorsque la propreté ne suffit pas.

Inconvéniens de la poudre à che-veux.



ARTICLE II.

Traitement des Gercures, des Écorchures & des Excoriations accompagnées d'inflammation.

LORSQUE les parties affectées sont fort enflammées, & tendent à une véritable ulcération, il faut ajouter un peu de sucre de plomb à ces poudres, & frotter les parties avec l'onguent camphré, (ou plutôt bassiner ces parties avec l'eau végétominérale de Goulard : car on a observé que le sucre de plomb avoit occasionné des convulsions.)

Un moyen très-propre à fermer & guérir ces parties, est de les laver avec une eau dans laquelle on aura fait dissoudre un peu de vitriol blanc. Mais un des meilleurs remèdes, dans cette occasion, est de la terre à dégraisser, dissoute dans une quantité suffisante d'eau chaude : on laisse le tout reposer jusqu'à ce qu'il soit refroidi, & on baigne doucement les parties avec cette eau, une ou deux fois le jour.

§ VI.

De l'Épaississement du Mucus du nez, & du Rhume de cerveau chez les Enfants.

ARTICLE PREMIER.

De l'Épaississement du Mucus du nez.

LES narines des enfans sont souvent bouchées par un mucus épais, qui les empêche de respirer librement par le nez, & qui, en même temps, leur ôte la faculté de teter & d'avalier. Il est donc de la plus grande importance de remédier promptement à cet accident.

Traitement. Il y en a qui, dans ce cas, conseillent, après